



## Hommage à Anna Politkovskaya

Spencer Oliver, Secrétaire général du Secrétariat international de l'Assemblée parlementaire de l'OSCE, a assisté aux funérailles d'Anna Politkovskaya et à la cérémonie organisée à sa mémoire le 10 octobre. Il relate cet événement dans le *Magazine* de l'OSCE.

**M**OSCOU, le 10 octobre 2006 – « Le ciel pleure », remarque une des collègues d'Anna Politkovskaya de la *Novaya Gazeta* alors que nous sommes debout sous la pluie. Alignés en 4 ou 5 rangées sur près de deux kilomètres, des milliers de Russes issus de tous les horizons sont venus rendre un dernier hommage à la journaliste assassinée.

La foule est immense, et seul le bruit des pas du cortège funèbre derrière le cercueil rompt le silence. Il semble que tout le monde soit venu apporter un dernier témoignage à Mme Politkovskaya, que cela soit sous la forme d'une simple rose ou d'importants arrangements floraux. Le sol est bientôt jonché de fleurs.

Dans un hall du mémorial, rempli de centaines de personnes, les rédacteurs de

la *Novaya Gazeta* m'ont aimablement laissé une place d'honneur, en ma qualité de Représentant de l'OSCE ayant décerné à Mme Politkovskaya le Prix du journalisme et de la démocratie en février 2003.

Des hommages émouvants sont rendus. Les amis et collègues de Mme Politkovskaya évoquent son caractère audacieux et son zèle au travail. D'autres, y compris des représentants du gouvernement et de la communauté diplomatique, évoquent l'impact que ce crime odieux risque d'avoir sur les médias et la société civile en Russie.

L'office fut une cérémonie et un témoignage émouvants d'une vie courageuse. Avec humilité mais résolution, c'est peut-être dans les paroles qu'Anna Politkovskaya a prononcées il y a trois ans devant l'Assemblée parlementaire de l'OSCE à Vienne qu'elle a laissé le souvenir le plus juste d'elle-même.

*Je ne suis ni une femme politique, ni un diplomate. Et donc, je ne suis pas polie — je dis ce que je pense.*

*Et ce que je pense correspond à ce que je vois de mes propres yeux. Mon travail est simple : observer et écrire sur ce que je vois*

Photo reproduite avec  
l'autorisation de la  
*Novaya Gazeta*